

SUR TOUTES LES LIGNES

REVUE DE PRESSE

DU 10 AU 26 AVRIL 2020



La Direction des Affaires publiques du Groupe SNCF est heureuse de vous adresser sa revue de presse.

Si ce document vous inspire des commentaires, si vous avez des informations complémentaires à donner ou à demander, vous pouvez contacter la personne qui vous l'a transmise.

Accédez directement à la page voulue en cliquant sur les liens.

- ✓ [L'ESSENTIEL](#)
- ✓ [ENTREPRISE](#)
- ✓ [TERRITOIRES](#)
- ✓ [EN BREF](#)
- ✓ [VU D'AILLEURS](#)



L'ESSENTIEL

Avec en ligne de mire la date du 11 mai, qui doit marquer le début du [déconfinement](#), la SNCF est pleinement mobilisée pour ce rendez-vous malgré les difficultés de tous ordres que soulève le respect des règles sanitaires, qui pourraient se traduire par le port du masque obligatoire. Désinfection des rames, distribution de gel, nouvelle organisation du travail, peut-être aussi lissage des heures de pointe en région parisienne : tout cela est à organiser. Mais les trains circuleront bien en plus grand nombre, y compris les TGV que certains clients ont eu la surprise de voir affichés « [complets](#) » sur les sites de réservation ; il ne s'agit bien sûr que d'une mention provisoire, en attendant que le plan de transport soit défini avec précision. « *La SNCF tiendra... Nous sommes une entreprise solide* », a tenu à affirmer Jean-Pierre Farandou, Président-Directeur Général de la SNCF, dans un [message aux cheminots](#), sans toutefois leur dissimuler que la crise du Covid-19 se traduirait par de « *lourdes pertes* ».

Les chantiers, eux aussi, vont reprendre peu à peu, à commencer par celui d'[Eole](#), à l'ouest de Paris, suspendu depuis un mois. Quant à la [gare de Nantes](#), dont la rénovation devait prendre fin en juin, elle devrait connaître des travaux jusqu'à la fin de septembre.

[SNCF Gares & Connexions](#) a pris sa part du poids financier que va représenter la fermeture des commerces en gare en dispensant ceux qu'elle a en location de tout paiement au titre du mois d'avril.

En [Espagne](#), et c'est aussi une précaution sanitaire, il n'est plus possible de prendre un billet pour un train à réservation obligatoire sans donner son numéro de téléphone portable. Quant à la compagnie ferroviaire publique des [Pays-Bas](#), elle a reconverti en urgence certains ateliers de modernisation des rames, qui se sont mis à fabriquer des alimentations électriques pour équipements respiratoires.



ENTREPRISE

LA SNCF TRAVAILLE AU CHANTIER « TITANESQUE » DU DÉCONFINEMENT

La reprise du trafic ferroviaire et des transports urbains à partir du 11 mai s'annonce comme un « casse-tête » pour la SNCF, soulignent *Le Parisien* et d'autres journaux, évoquant la difficulté d'articuler gestes barrières et retour de l'affluence dans les transports. Cet aspect du déconfinement a fait l'objet d'une réunion au ministère de la Transition écologique et solidaire en présence de la ministre, Elisabeth Borne, le 21 avril. La SNCF fait partie de la vingtaine d'acteurs clés qui ont exposé leurs plans. Les ministères concernés évoquent un chantier « titanesque ». Parmi les pistes proposées lors de cette réunion, en plus du port de masques et de la distribution de gel hydroalcoolique, un étalement du flux de voyageurs grâce à des autorisations des employeurs. Interviewée le 21 avril sur RTL, Elisabeth Borne a déclaré : « La priorité, c'est que puissent reprendre le travail ceux qui ne pouvaient pas y aller ces dernières semaines ; donc d'abord par les transports de proximité, les bus, les RER, les TER en région. » La SNCF, par la voix de son Président-Directeur Général Jean-Pierre Farandou, auditionné par la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable du Sénat le 15 avril, a demandé que le port du masque soit obligatoire, plutôt que de placer les passagers « en damier ». Cité par *Les Échos*, il explique : « Si on laisse 1,50 mètre entre les passagers, cela veut dire qu'en mettant 100% de notre offre de trains habituelle on ne pourrait transporter que 20% de notre trafic normal. Donc ça ne marche pas ! » Jean-Baptiste Djebbari, le secrétaire d'État en charge des Transports, a répondu à propos des masques obligatoires : « Je confirme que c'est une hypothèse à laquelle nous travaillons. Mais la protection sanitaire dans les transports passe également par d'autres mesures : les procédures de nettoyage, de désinfection, l'organisation du travail, la distribution du gel, le lissage des heures de pointe. Bref, tous ces sujets sur lesquels nous travaillons ardemment, en lien avec Jean-Pierre Farandou pour la SNCF et avec Catherine Guillouard pour la RATP. » Valérie Pécresse, Présidente de la Région Île-de-France, se déclare également favorable à l'obligation du port du masque dans les transports. Elle encourage aussi les entreprises qui le peuvent à maintenir le télétravail, car « on ne peut pas remettre d'un coup 5 millions de personnes dans les transports ». Sur France Inter, le 17 avril, Patrick Jeantet, président de Keolis, expliquait que « le masque pour tous » serait la mesure « la plus souhaitable », avec « la désinfection de l'ensemble de nos moyens de transports publics ».

ENSEMBLE DES MÉDIAS



ENTREPRISE

LES TRAINS QUI AFFICHENT « COMPLETS »... NE LE SONT PAS

La plupart des TGV affichent pour l'instant « *complets* » pour le 11 mai et les jours suivants. Les médias ont interrogé la SNCF sur cette question et elle a répondu que le plan de transport n'est pas encore établi pour cette prochaine période, sachant que pour l'heure seuls 7% des TGV circulent.

« *Techniquement, les trains à compter de cette date ne sont pas complets puisqu'on ne sait pas encore quels trains rouleront ce jour-là, ni dans quelles conditions* », explique le groupe. Les voyageurs sont donc invités à consulter régulièrement les disponibilités sur le site de réservation de la SNCF. Capital.fr rappelle que Jean-Pierre Farandou, Président-Directeur Général de la SNCF, a déclaré devant la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable du Sénat le 15 avril : « *Nous allons avoir une remontée progressive de l'offre pour accompagner le déconfinement partiel ou le confinement allégé à partir du 11 mai.* » Alain Krakovitch, directeur de SNCF Voyages, a pour sa part twitté le 20 avril : « *Nos TGV affichent complet le 11 mai et +, mais patience, les ventes vont rouvrir. Un doublement de l'offre actuelle est prévu pour mai (à préciser), 50% en juin et on brigue 100% début été. Nous préparons les plans de transport en lien avec le gouvernement.* »

LE TÉLÉGRAMME DU 19 AVRIL ; BFMTV, LEDAUPHINÉ.COM ET CAPITAL.FR, 20 AVRIL



ENTREPRISE

JEAN-PIERRE FARANDOU ASSURE LES CHEMINOTS QUE « LA SNCF TIENDRA »

« Notre entreprise va connaître un choc important » car la crise du Covid-19 va se traduire par de « lourdes pertes », a prévenu Jean-Pierre Farandou, Président-Directeur Général de la SNCF, dans un message aux cheminots, le 14 avril. Il ajoutait : « Nos recettes sont quasi nulles et les taux de réservation sont très faibles » tandis que les coûts fixes restent inchangés, mais la SNCF doit « être au rendez-vous de la demande des Français le 11 mai », date du début du déconfinement. « Les travaux de remontée du plan de transport ont déjà commencé » et « il est hors de question de prendre des risques sanitaires pour la santé des cheminots », précise Jean-Pierre Farandou. Les mois à venir s'annoncent difficiles, dans un contexte de « réalité économique dégradée », ajoute-t-il, mais « la SNCF tiendra, je rassure tout le monde. Nous paierons nos salaires, nous paierons nos fournisseurs, car en termes de trésorerie, nous sommes une entreprise solide ». Jean-Pierre Farandou évoque aussi la nécessité de « revisiter l'ensemble des grands projets » de développement. « Il va y avoir des retards à l'évidence, et il peut y avoir des problèmes d'argent », a-t-il prévenu lors de son audition, le 15 avril, par la commission de l'aménagement du territoire et du développement durable du Sénat. C'est pourquoi, « si on a un plan de relance fort sur les infrastructures, ça aidera ». Il demande par ailleurs « un plan Marshall pour le fret ».

La maintenance des trains est aussi l'un des sujets de préoccupation dans la perspective d'une reprise du trafic. La plupart des 400 rames de TGV attendent depuis mi-mars sur des voies de garage, tout comme celles des Intercités et TER. La SNCF a mis en place des mesures particulières en vue de leur redémarrage graduel d'ici un mois. Cité par *Les Échos*, le groupe indique : « Les rames sont remises en service au moins une fois par semaine, ce qui permet la ventilation, la déshumidification, le relevé des codes défaut et un suivi de l'état général des organes du train. » Le journal évoque un « plan inédit de cocooning des trains ». « Nous avons énormément de rames garées " bon état ", comme on dit dans le jargon ferroviaire. Ce sont des mesures de précaution qui ont été prises pour rendre leur réutilisation plus facile lorsqu'on les remettra en service, précise Jean-Pierre Farandou. Dans la perspective du 11 mai, nous allons augmenter les opérations de maintenance jusque-là limitées au strict nécessaire. »

ENSEMBLE DES MÉDIAS



ENTREPRISE

FRET SNCF, UNE ACTIVITÉ VITALE AU CŒUR DE LA CRISE SANITAIRE

« *Le fret ferroviaire résiste au confinement* », constate *Le Figaro*, avec 60% des trains de marchandises continuant à circuler, mais une organisation qui « *relève parfois de la haute voltige* ». Cité dans l'article, Frédéric Delorme, PDG de SNCF Fret, explique : « *Nous transportons du blé, utile pour faire de la farine, des hydrocarbures, essentiels pour le chauffage urbain, du chlore, nécessaire pour l'eau du robinet... Nous répondons à 100% des demandes.* » Sur BFM Business, il confirme que dans ce contexte de crise sanitaire « *la situation n'est pas du tout la même pour le transport de marchandises que pour le transport de voyageurs : la crise du coronavirus oblige à limiter les déplacements de personnes ; à l'inverse, le fret ferroviaire est au service de la Nation, au service des citoyens, pour continuer à alimenter les supermarchés, aider ceux qui sont en première ligne* ». Il ajoute : « *Ça nous coûte plus cher en ce moment de faire des trains, parce que nous faisons des trains sur-mesure, nous sommes obligés d'organiser différemment nos transports ; c'est un travail d'orfèvre, beaucoup plus coûteux, mais on ne se pose pas la question, on a une mission d'intérêt général pour la Nation.* »

Il signe par ailleurs un « *point de vue* » dans *Les Échos* sous le titre : « *Refonder le fret ferroviaire français* ». La crise sanitaire, juge-t-il, « *révèle des aspects méconnus mais clés de la vie économique française : le besoin vital d'approvisionner nos foyers et des secteurs d'activité en soutien direct* » de l'économie nationale. Frédéric Delorme plaide donc pour une réponse politique jointe aux défis sanitaire et climatique, via un « *transfert massif vers le rail* ». Arnaud Sohier, directeur commercial de SNCF Réseau, ajoute sur *actu-transport-logistique.fr* : « *Plus de 95% des trains de fret qui nous sont remis chaque jour sont assurés, alors même que cette crise sanitaire est sans précédent. C'est là le résultat de la mobilisation de l'ensemble de notre personnel pour tenir quotidiennement un maximum des 1 500 postes de circulation du réseau.* » Fret SNCF contribue par exemple à transporter l'eau oxygénée, un composant du gel hydroalcoolique, de l'usine Arkema basée en Rhône-Alpes. Bruno Chatagnon, directeur adjoint de Fret SNCF Alpes, explique sur France 3 : « *C'est ce qu'on appelle les "trains vitaux pandémie" ; ils contribuent largement au niveau de l'hygiène et au niveau de la santé, à lutter contre la pandémie.* »

ACTU-TRANSPORT-LOGISTIQUE.FR ET BFM BUSINESS, 15 AVRIL ; FRANCE 3 RHÔNE-ALPES, 20 AVRIL ; LE FIGARO DU 21 AVRIL ; LES ÉCHOS ET LA VIE DU RAIL DU 23 AVRIL



ENTREPRISE

LA SNCF CONFIRME À LA DATE PRÉVUE SON OFFRE OUIGO EN ESPAGNE

Malgré le coronavirus et les mesures de confinement, la SNCF a tenu à signer le 13 avril 2020, à distance évidemment, l'accord avec l'Adif, le gestionnaire public des voies ferrées espagnoles. L'enjeu est d'importance : lancer le TGV, plus précisément l'équivalent de nos Ouigo, à l'assaut du marché espagnol. En octobre dernier, la SNCF obtenait un lot pour cinq allers-retours quotidiens entre Madrid et la Catalogne, cinq entre Madrid et la région de Valence, et cinq autres entre Madrid et l'Andalousie. La semaine dernière, le transporteur recevait le feu vert de l'autorité de la concurrence espagnole. Le calendrier, fixé avant la crise sanitaire, est respecté et la SNCF entendait bien signer l'accord à la date prévue. La SNCF annonce qu'elle va investir plus de 700 millions d'euros dans cette opération, qui comprendrait initialement une flotte de 9 TGV Alstom, puis 14 à partir de 2022. Des essais seront menés dans les mois à venir pour permettre à ces TGV d'obtenir l'approbation du régulateur ferroviaire espagnol. La date effective de démarrage de l'exploitation serait le 14 décembre. La filiale espagnole de la SNCF sera ainsi le premier opérateur ferroviaire alternatif à la compagnie nationale Renfe à exploiter des lignes à grande vitesse en Espagne. Le contrat est effectif jusqu'en décembre 2030. Alain Krakovitch, directeur de SNCF Voyages, précise que le nom de marque sous lequel le service sera lancé en Espagne ne sera pas forcément Ouigo, mais peut-être un nom spécifique pour ce marché.

ECONOMIEMATIN.FR, 13 AVRIL, ET L'ENSEMBLE DES MÉDIAS



TERRITOIRES

LE CHANTIER D'EOLE REPREND...

Interrompu depuis un mois, le chantier de prolongement de la ligne E vers l'ouest de Paris va reprendre. « *Il s'agit d'une relance très progressive, avec dans un premier temps des opérations de nettoyage, de mise en place des procédures de sécurité sanitaire et d'accueil des premiers compagnons* », précise pour lesechos.fr Armelle Lagrange, directrice des relations institutionnelles d'Eole. Directeur du projet au sein de SNCF Réseau, Xavier Gruz ajoute sur TF1 : « *On est sur des cadences au début assez limitées, puisqu'il faut qu'on mette en place les mesures barrières, qu'on fasse la pédagogie, que tous les dispositifs se rodent et, progressivement, on va monter en puissance sur ces chantiers-là.* »

LESECHOS.FR, 17 AVRIL, ET TF1, 19 AVRIL

... EN ATTENDANT CELUI DE LA GARE DE NANTES

Du fait de l'arrêt du chantier de rénovation depuis le début du confinement, la nouvelle gare de Nantes, qui devait être livrée courant juin, ne le sera que fin septembre au plus tôt. Yann Sautet, directeur du projet Nouvelle gare de Nantes pour SNCF Gares & Connexions, précise à 20minutes.fr : « *On travaille actuellement pour voir comment on pourrait reprendre le chantier en respectant les mesures barrières. Mais, pour l'heure, il est très difficile d'avoir une vision précise du planning. Comment les entreprises vont-elles redémarrer ? Est-ce qu'on aura suffisamment de fournisseurs ? C'est encore la grande inconnue. Ce qu'on sait, c'est qu'il y aura des prescriptions à respecter, de nouvelles manières de travailler.* »

20MINUTES.FR, 15 AVRIL



EN BREF

GARES & CONNEXIONS OFFRE À SES COMMERCES LE LOYER D'AVRIL

Les commerces de certaines gares sont dispensés de loyer jusqu'au 30 avril, ont annoncé SNCF Gares & Connexions et des foncières. Un communiqué précise que « *la mesure concerne les activités commerciales implantées dans les gares qui ont signé un contrat directement avec SNCF Gares & Connexions ou avec les foncières partenaires suivantes : Altea pour les Gares parisiennes de l'Est et Montparnasse et le Groupe Demeter Concessions à Rennes* ». La SNCF avance le triple objectif de « *réduire les risques de défaillance d'entreprise, atténuer les problèmes de trésorerie à court terme et préserver l'emploi dans les commerces* ». Les gares françaises comptent quelque 1 500 points de vente, employant au total plus de 15 000 personnes. Gares & Connexions « *prend sa part pour favoriser la reprise économique dès la fin du confinement, soutenir l'emploi et limiter les défaillances des commerces en gare* », a twitté Marlène Dolveck, directrice générale de SNCF Gares & Connexions.

AFP ET TWITTER, 10 AVRIL

KEOLIS PRÉPARE AUSSI LE « POST-CONFINEMENT »

Le 21 avril, sur BFM Business, Patrick Jeantet, PDG de Keolis, évoque en moyenne dans les réseaux urbains des grandes villes de France « *à peu près 30% des circulations par rapport au rythme normal* », avec « *une fréquentation de l'ordre de 5%* ». À partir du 11 mai, la situation va changer et Keolis est en train de « *se préparer à ce post-confinement* ». Il souligne toute l'importance du port du masque dans les transports tandis que la distanciation sociale d'un mètre s'annonce « *complexe* » à faire respecter dans les bus et les métros. Selon lui, le télétravail induit par le confinement pourrait faire évoluer les pratiques en entreprise : « *On pourrait diminuer le nombre de réunions physiques et en faire beaucoup plus par téléconférence* », estime-t-il. Également interviewé par l'AFP, il évoque une « *désinfection renforcée* » dans les transports. « *Nous étudions la possibilité, en tous cas dans les métros et les trams, d'avoir des équipes volantes qui désinfectent continuellement les rames, toute la journée, avec des produits virucides* », déclare-t-il. Sur Radio Classique enfin, il commente les résultats 2019 de Keolis : « *On a eu de bons résultats, on a accru notre chiffre d'affaires de plus de 10 % pour la deuxième année consécutive, donc on est dans une phase de croissance forte, particulièrement à l'international* », se félicite-t-il.

BFM BUSINESS, 21 AVRIL ; AFP, 22 AVRIL ; RADIO CLASSIQUE, 23 AVRIL



EN BREF

NOMINATIONS

Isabelle Delon est promue directrice générale adjointe, chargée de la direction générale clients et services de SNCF Réseau, en remplacement de Jean Ghedira, parti chez Keolis (*voir infra*). Elle a notamment assumé les fonctions de directrice des ventes de SNCF Voyages en 2010 avant de prendre la tête des centres de services partagés RH créés au sein de SNCF en 2014. Ancien conseiller communication d'Elisabeth Borne au ministère de la Transition écologique, Aymeric Chassaing est par ailleurs nommé conseiller communication de Christophe Fanichet, PDG de SNCF Voyageurs, indique *Ville Rail & Transports*. Enfin, *Les Échos* signalent la nomination de Marc Berthod et de Jean Ghedira aux postes de directeur communication et de directeur marketing et nouvelles mobilités de Keolis ; ils sont aussi membres du comité exécutif du groupe.

LES ÉCHOS DU 10 AVRIL ; VILLE RAIL & TRANSPORTS, 14 AVRIL ; LES ÉCHOS DU 16 AVRIL



VU D'AILLEURS

ESPAGNE : PLUS AUCUN BILLET SANS DONNER SON NUMÉRO DE PORTABLE

En Espagne, la crise sanitaire a imposé de mettre en place le 20 avril le billet personnalisé dans les services commerciaux de l'opérateur ferroviaire national Renfe pour tous les trains avec réservation de places, indique *Cinco Días*. La compagnie a adopté dans tous ses canaux de vente l'obligation d'introduire le numéro de téléphone portable et les coordonnées du passager afin qu'il « *puisse être localisé en cas de nécessité d'alerte sanitaire ou d'incidence dans la circulation* », a expliqué l'opérateur dans une déclaration. Cette mesure fait suite à la décision du gouvernement de suivre les mouvements de population par le biais des téléphones portables afin de limiter la propagation du coronavirus.

CINCO DÍAS DU 18 AVRIL

PAYS-BAS : LES NS LANCENT LA PRODUCTION D'ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Les NS (*Nederlandse Spoorwegen*, la compagnie ferroviaire publique des Pays-Bas) vont produire 80 alimentations électriques pour les équipements respiratoires d'urgence dans les hôpitaux. En utilisant les espaces de travail où les trains sont modernisés, une chaîne de production d'urgence a été mise en place, répondant à toutes les exigences en matière d'équipement médical. Cette production organisée par les NS avait été développée et testée par l'université technologique de Delft dans le cadre de l'opération AIR (« *Assist In Respiration* »), pour le développement d'un appareil respiratoire sûr et rapidement productible en réponse aux pénuries causées par la crise du Covid-19. Le ministère de la Santé, du bien-être et des sports a passé une commande de 80 blocs d'alimentation électrique. En cas de besoin, la chaîne de production des NS pourra en produire 500 en deux semaines. Afin de réduire les coûts pour les hôpitaux, les NS ne facturent que le prix d'achat des pièces achetées.

COMMUNIQUÉ DES NS, 21 AVRIL



VU D'AILLEURS

ALLEMAGNE-CHINE : LES LIAISONS FERROVIAIRES FONCTIONNENT TOUJOURS

Chaque semaine, une quarantaine de trains parcourent 10 000 kilomètres de l'Allemagne vers des destinations en Chine. Pour le gouvernement, le retour à la normale sur cette route de la soie moderne est important dans la lutte contre l'épidémie de coronavirus. Avec Deutsche Bahn (DB), le ministère fédéral des Transports veut organiser un « *pont terrestre* » pour apporter les équipements de protection dont le besoin est urgent, a annoncé le ministre Andreas Scheuer. Le transport par rail est possible, a précisé Deutsche Bahn. « *Jusqu'à présent, nous avons principalement transporté des pièces automobiles et électriques*, explique Sigrid Nikutta, responsable de la filiale ferroviaire de fret DB Cargo. *Mais entre-temps, nous avons reçu d'autres demandes : des masques ou des sels spéciaux pour les tests.* » L'année n'en promet pas moins de rester comme une période noire pour Deutsche Bahn qui, début 2020, n'avait pourtant enregistré que des bonnes nouvelles, rapporte le *Frankfurter Allgemeine* : avec la réduction de la TVA, le nombre de passagers explosait. Aujourd'hui, sur les grandes lignes, l'opérateur tourne au dixième de son activité et les choses ne vont guère mieux dans les transports régionaux. Néanmoins, DB ne laisse pas tomber ses clients : les cheminots « *font tourner le pays* », affirme son PDG Richard Lutz. Un choix peut-être bon sur le plan politique, mais désastreux sur le plan financier, analyse le journal. Personne n'est actuellement en mesure d'estimer à quoi ressemblera la facture à la fin de l'année. Plus grave, la crise dévore des milliards d'euros dans des divisions opérationnelles « *en bonne santé* » et qui devaient fonctionner sans subventions.

SÜDDEUTSCHE ZEITUNG DU 15 AVRIL ET FRANKFURTER ALLGEMEINE DU 20 AVRIL

